

« Šādeq Hedāyat va tarāne-hā-ye Ḥayyām ». *Našr-e Dāneš*, 16, 1 (1378/1999), pp. 27-40.

Charles-Henri de Fouchécour



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37036>

DOI : 10.4000/abstractairanica.37036

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Charles-Henri de Fouchécour, « « Šādeq Hedāyat va tarāne-hā-ye Ḥayyām ». *Našr-e Dāneš*, 16, 1 (1378/1999), pp. 27-40. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 489, mis en ligne le 17 février 2010, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37036> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37036>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

Tous droits réservés

« Şādeq Hedāyat va tarāne-hā-ye Ḥayyām ». Našr-e Dāneš, 16, 1 (1378/1999), pp. 27-40.

Charles-Henri de Fouchécour

- ¹ L'article déborde largement ce qu'annonce son titre et constitue une histoire en raccourci et bien faite, d'une part, de la recherche de l'œuvre authentique de Ḥayyām le poète, en Occident et en Orient, et d'autre part, du sens à donner aux quatrains. Les deux questions sont mêlées quand, à l'opinion de Şādeq Hedāyat (*Tarāne-hā-ye Ḥayyām*, 3^e éd., 1339/1961, 111 p.), on ne peut atteindre l'œuvre authentique de Ḥayyām qu'en pratiquant la méthode d'inférence (*šīve-ye estentāj*) du sens. En somme, le flair ferait dire ce qui est de Ḥayyām et ce qui ne l'est pas, parmi la quantité de quatrains mis avec le temps sous son nom. L'auteur montre tout ce qu'a entraîné chez Hedāyat cette méthode, l'amenant finalement à juger tous les poètes persans en fonction de leur proximité ou de leur éloignement du Ḥayyām dont il s'est constitué une figure définitive, par inférence du sens. Le deuxième grand reproche fait à Hedāyat est celui de son ignorance des règles de la technique poétique du quatrain. Ceci l'a entraîné non seulement à accepter dans son recueil (pp. 69-111, soit 143 robā'ī-s) bien des fautes de texte (d'auteurs ou de copistes), mais surtout à ne pas pouvoir écarter de son recueil les quatrains que Ḥayyām ne pouvait pas techniquement écrire. Quant au *Nowrūz-nāme*, Hedāyat a été un chaud partisan de son authenticité à une époque où les sentiments nationalistes s'en trouvaient flattés.

INDEX

Thèmes : 11.1.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

CHARLES-HENRI DE FOUCHÉCOUR

Sorbonne Nouvelle – Paris III